

Lundi 20 mai 2019, 15h30, Église Sainte-Bernadette

***Bernadette : pauvre, choisie pour ses pauvretés.
Les pauvretés deviennent des richesses : l'autre monde.***

HOMÉLIE

« *Il vaut mieux être riche et bien portant que pauvre et malade...* » vous connaissez tous cet adage populaire ! Eh bien, pas pour Dieu, ni pour Jésus ! Nous allons le découvrir...

Et pourtant, dans le pays de Jésus, aujourd'hui comme hier, la richesse est une bénédiction de Dieu, une Baraka ! Et la pauvreté, un malheur... souvenez-vous de Job !

Dans notre société, les pauvres veulent être riches et les riches ne veulent pas être pauvres... Le climat social et les difficiles réformes nous le rappellent constamment... Mais pour Dieu comme pour Jésus, ce sont les pauvres qui sont bienheureux, et les riches malheureux, surtout – comme on l'entendra demain matin – lorsqu'ils n'arrivent pas à se détacher de leurs biens pour suivre Jésus. Pourquoi cette contradiction ? Dieu aurait-il une logique différente de celle des hommes ? si oui laquelle ?

Frères et sœurs, c'est à ces questions que ce pèlerinage qui a pour thème d'année « *Heureux les pauvres* » va tenter de répondre et nous éclairer, aussi à la lumière du témoignage de Bernadette, pour nous faire davantage entrer dans la logique du bonheur par lequel Dieu veut nous rendre vraiment heureux.

Mais tout d'abord, une précision pour ne pas tomber dans des catégories binaires où riches et pauvres s'opposeraient inutilement... car Dieu est impartial, il ne fait exception de personnes ! Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. Il a envoyé son Fils pour sauver TOUS les hommes et Jésus a offert sa vie pour TOUS.

Il ne s'agit donc pas d'opposer les riches aux pauvres... Et une précision s'impose pour commencer : qu'est-ce qu'être riche ? qu'est-ce qu'être pauvre ? Où se situe la limite entre richesse et pauvreté ? Qui parmi nous se sent riche ? Qui se sent pauvre ? Et riche de quoi ? Pauvre de quoi ? Nous avons tous des cadres de références différents qui nous empêchent de nous mettre d'accord sur ces notions. Qu'elles soient économiques ou simplement humaines... Un exemple : économiquement, le pauvre est-il celui qui gagne moins de 1000 CHF ? ou moins de 3000 CHF ou moins de 5000 CHF ?... Nous pouvons aussi être riches de moyens et pauvres en santé, en amis... On rencontre des riches tristes et des pauvres joyeux... Par rapport à quel critère, donc, évaluons-nous la pauvreté ? Aux statistiques ? À notre propre situation ? Nous serons toujours le riche de quelqu'un et le pauvre d'un autre... Ce n'est donc pas là qu'il faut chercher...

Il est vrai que Dieu a, depuis toujours, une prédilection pour les pauvres... Depuis le Buisson ardent quand il se révèle à Moïse comme celui qui a vu la misère de son peuple, qui a entendu son cri et s'en est ému au point d'envoyer Moïse chez Pharaon pour libérer son peuple de la servitude, la Bible fourmille de ces histoires où Dieu manifeste sa préférence pour les pauvres.

Jésus ne rejette pas le jeune-homme riche, il l'invite à le suivre pour connaître la joie parfaite, mais lui, ne pouvant renoncer à ses richesses, s'assombrit et s'en alla tout triste... Eh oui, nous le savons : « *L'argent ne fait pas le bonheur* »

Choix préférentiel de Dieu pour les pauvres, les petits, mais aussi, comme nous l'a rappelé saint Paul, « *Dieu choisit ce qu'il y a de faible pour couvrir de confusion les sages et ce qu'il y a de faible pour couvrir de confusion ce qui est fort ; ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est pas, voilà ce que Dieu a choisi, pour réduire à rien ce qui est !* »

Quel est donc le fondement de cette sagesse de Dieu, cette logique qui nous surprennent ? On ne peut les comprendre qu'avec le cœur de Dieu : ce qu'il nous faut cesser de lui demander au cours de ce pèlerinage.

Le texte d'Évangile que nous avons entendu rappelle ce moment où on remet à Jésus le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : *L'Esprit du Seigneur est sur moi... Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.* Jésus referma le livre, le rendit au serviteur et s'assit et leur dit : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. »

Jésus a donc été envoyé pour cela ! *Porter la Bonne Nouvelle aux pauvres !* Quelle est donc cette bonne nouvelle ?

Dans l'évangile de Matthieu, Jésus commence son ministère en interpellant la foule qui s'est rassemblée pour l'entendre : « *Heureux, les pauvres... le Royaume de Dieu est à eux.* » Pas une provocation en encourageant l'état de pauvreté mais en louant l'attitude de pauvreté... Jésus reconnaît dans ceux qu'il interpelle à cause de leur situation, leur aptitude au bonheur, non du bonheur prôné par nos sociétés ambiantes, mais du bonheur qui donne sens à l'existence humaine. C'est comme s'il les encourageait, les félicitait, leur disait « Bravo ! » vous avez trouvé le bon chemin... Ils sont heureux parce qu'ils font partie du Royaume qui est déjà commencé et que Jésus vient révéler. Il ne s'agit pas d'une promesse de bonheur pour l'avenir (le ciel !), mais une déclaration de bonheur pour le présent. « *Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre.* » Les destinataires prennent ainsi conscience de leur bonheur.

Au-delà des situations que l'on peut vraiment qualifier de pauvres, la pauvreté, selon Jésus, n'est pas qu'une condition de vie stigmatisant les personnes en difficultés et les nécessiteux, car elle n'est pas seulement une affaire de moyens, mais une attitude, un choix de vie, proposé à tous pour accéder au bonheur. Qu'est-ce à dire ?

À la différence du riche qui a tout et ne manque de rien, comblé, voire auto-satisfait, même devant Dieu – comme le rappelle la parabole du pharisien et du publicain - le pauvre est celui qui se sait indigne mais confiant, dépendant mais reconnu, en demande mais reconnaissant, aimé pour ce qu'il est et non pour ce qu'il a. Et Jésus de conclure la parabole par « *Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé.* »

Dieu n'aime pas les gros bras ni les grandes gueules... Ils font généralement du bruit et plus de mal que de bien. Il préfère déployer sa puissance dans la faiblesse et nous enseigne à faire de même, en imitant Jésus :

« *Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ?* disait Jésus à ses disciples après leur avoir lavé les pieds. *Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. Amen, amen, je vous le dis : un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie.* Et il ajoute : *Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites...* Tiens, ça sonne comme une béatitude...

C'est cette attitude de pauvreté, de service, que Jésus nous recommande car elle est plus féconde, plus efficace pour le Royaume, que l'attitude dominante ou de domination. C'est une attitude étrange, certes, mais que l'on ne comprend bien qu'à condition de la mettre en œuvre et en pratique pour la vérifier ; repensons à ces témoins qui l'ont réalisée : Mère Térésa, sœur Emmanuelle, l'abbé Pierre... et tant d'autres... Malgré leur indignité, c'est dans le service des pauvres, leurs frères, qu'ils ont donné sens à leur vie, qu'ils ont trouvé la joie... découvrant à leur tour qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir

Alors, à quoi sommes-nous invités, pendant ce pèlerinage ?

À marcher à la suite du Seigneur Jésus... sur ses traces, dans ses pas... à faire comme lui...

À ne pas nous enorgueillir devant Dieu, comme nous l'a rappelé saint Paul ;

À adopter l'attitude, le comportement, le choix de vie de pauvreté qui plaît au Seigneur ; à savoir être disponible, en attente, en gratitude... et non dans la suffisance ou la satisfaction...

À être disponible et accueillant à la Bonne nouvelle que le Seigneur veut nous apporter cette semaine, ici à Lourdes, à chacune et chacun ;

À apprendre à regarder autrement le pauvre... le reconnaître ; être attentif... ne pas se regarder soi-même... reconnaître sa ou ses pauvretés... ne pas s'y enfermer mais s'en ouvrir devant le Seigneur dans le sacrement de Réconciliation... (Célébration pénitentielle)

Alors nous n'aurons pas manqué notre pèlerinage...

Et Marie ?

Marie qui nous reçoit ici chez elle, a toujours eu, elle aussi, une prédilection pour les petites gens : à croire que c'est la marque de Dieu. Elle choisit de simples et pauvres bergers pour leur délivrer le message de conversion et de pénitence : Benoîte Rencurel au Laus ; Bernadette Soubirous ici-même, à Lourdes, Jacinta, Francisco et Lucia à Fatima...

D'expérience, Marie, l'humble servante du Seigneur, a su aussi reconnaître en Bernadette une humble servante et la choisir selon le cœur de Dieu.

N'avait-elle pas chanté : *Il s'est penché sur son humble servante ; désormais, tous les âges me diront bienheureuse... Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève son serviteur, il se souvient de son amour. De la même manière qu'Anne, mère de Samuel, avait chanté avant elle : Le Seigneur rend pauvre et riche, il abaisse et il élève. De la poussière, il relève le faible, il retire le pauvre de la cendre pour qu'il siège parmi les princes et reçoive un trône de Gloire.*

Comme Marie a été choisie par Dieu pour mettre au monde son Fils, pour « donner chair à sa Parole », Bernadette est choisie à son tour pour nous inviter à la pénitence, à venir ici en procession, à aller boire à la source et à nous y laver, et à témoigner qu'aujourd'hui, comme hier, Dieu nous appelle à être signe pour lui.

Et lorsque Marie promet à Bernadette de la rendre heureuse non pas du bonheur de ce monde mais de l'autre, elle rappelle la première béatitude de Jésus : « *Heureux les pauvres ! Le Royaume de Dieu est à eux.* »

Demandons, tout au long de ce pèlerinage, au Seigneur, par l'intercession de Notre-Dame et de Bernadette, de nous façonner un cœur de pauvre, un cœur selon son cœur.

AMEN !